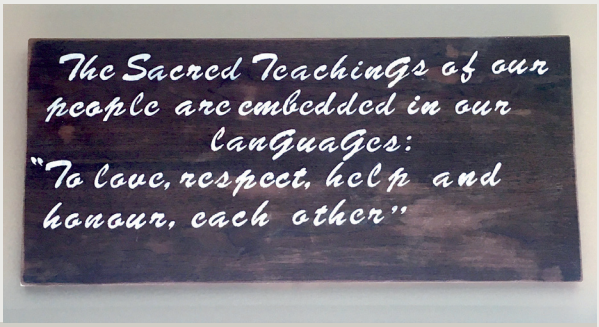
Pierres d'assise

DIVERSITÉ ET REVITALISATION DES LANGUES AUTOCHTONES

Planifier votre parcours d'apprentissage

En quoi la sensibilisation à la diversité des langues autochtones et aux efforts déployés pour revitaliser ces langues fait-elle avancer le processus de réconciliation?

Remarque : Les termes « Autochtone », « Premières Nations », « Métis » et « Inuit » sont utilisés de façon interchangeable dans le présent document, la terminologie variant d'une source à l'autre.



–CITATION DE L'AINÉE BETTY LETENDRE

Traduction : « Nos langues renferment les enseignements sacrés de notre peuple : s'aimer, se respecter, s'entraider et s'honorer les uns les autres. »

PREMIERS PAS

« Les langues autochtones incarnent notre rapport unique au Créateur, nos attitudes, nos croyances, nos valeurs et la conception fondamentale de ce qui est vrai. La langue est le principal moyen par lequel la culture s'accumule, se partage et se transmet d'une génération à l'autre. La langue ancestrale d'un individu représente l'élément clé de son identité et de la préservation de sa culture. »

– Feu l'ainé Eli Taylor,
Première Nation de Sioux Valley

DIVERSITÉ DES GROUPES LINGUISTIQUES AUTOCHTONES EN ALBERTA

Diverses langues autochtones sont parlées sur l'ensemble du territoire aujourd'hui baptisé « Alberta », et ce, depuis la nuit des temps. L'Alberta compte cinq grandes familles linguistiques. Le groupe linguistique algonquin comprend le cri et le pied-noir, qui comptent chacun de nombreux dialectes. L'assiniboine et le nakoda font partie du groupe des langues siouennes. Le groupe linguistique athapascan inclut le beaver, le chipewyan, le tsuut'ina et le dene tha. Le mitchif, la langue des Métis, est une langue unique parlée en Alberta. D'autres langues autochtones sont également parlées par les peuples autochtones de l'Alberta originaires d'autres régions du Canada[2].

LANGUE ET VISION DU MONDE

Langue et culture sont étroitement liées. En fait, la langue, *c'est* la culture[3]. La langue permet d'accéder à la culture dans sa forme la plus authentique et de transmettre la culture et les valeurs de génération en génération[4]. Pour de nombreux Autochtones, la survie de leur culture et de leur société n'est possible que si leur peuple continue de s'exprimer dans sa langue. « Les langues autochtones offrent à ceux qui les parlent couramment des connaissances particulières et ancestrales pour ce qui est de la sagesse, des valeurs, des traditions et des pratiques culturelles[5]. » Le rapport des peuples autochtones avec la terre, l'importance de cette relation et leur vision du monde en tant que telle sont tous transmis par la langue[6].

QUELLES SONT LES CAUSES DE L'EXTINCTION DES LANGUES AUTOCHTONES?

Plusieurs facteurs ont contribué au déclin des langues autochtones au sein de ces communautés. Dans un contexte historique, des épidémies et des conflits ont entrainé la diminution des populations autochtones, décimant certaines Premières Nations, notamment les Béothuks, dont la langue a par le fait même disparu[7].

Les lois adoptées par le gouvernement et ses politiques d'assimilation forcée ont également contribué à l'extinction des langues autochtones. La *Loi sur les Indiens* de 1876 a privé les membres des Premières Nations de leur pouvoir politique, les a obligés à respecter diverses règles et visait à enrayer la culture des différentes Premières Nations par l'assimilation. Le régime de pensionnats imposé par le gouvernement est demeuré en place des années 1840 jusqu'aux années 1990 et avait également comme objectifs l'assimilation et le génocide culturel. L'utilisation des langues autochtones était strictement défendue dans les pensionnats, le non-respect de cette interdiction étant sanctionné de punitions sévères d'ordre physique, mental et affectif[8].

En raison du racisme, des politiques systémiques d'assimilation et des tentatives de génocide culturel dont ils ont été victimes, certains Autochtones ont choisi de ne pas transmettre leur langue à leurs enfants et petits-enfants. La honte associée au fait de parler sa langue autochtone, tant dans les pensionnats que dans la société canadienne au sens large, a eu un impact durable sur l'apprentissage et la préservation de ces langues. L'impact de ces facteurs et le déclin graduel du nombre de locuteurs parlant couramment ces langues au fur et à mesure du vieillissement de la population font en sorte que la vitalité de nombreuses langues autochtones est gravement menacée.

Le gouvernement du Canada n'a pas, à l'heure actuelle, de politique officielle visant à protéger ou à reconnaitre les langues autochtones, bien que cela fasse l'objet d'une recommandation de la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones (article 13[9]) et des Appels à l'action n°s 13 et 14 de la Commission de vérité et réconciliation du Canada[10]. Le projet de loi S-212, la *Loi visant la promotion des langues autochtones du Canada*, d'abord présenté en décembre 2015, « reconnait le droit des peuples autochtones du Canada d'utiliser, de préserver, de revitaliser et de promouvoir leurs langues, et énonce l'engagement du gouvernement du Canada à préserver, à revitaliser et à promouvoir les langues autochtones dans l'ensemble du pays en les protégeant et en les utilisant lorsque cela est indiqué ». En date de septembre 2018, le projet de loi S-212 n'avait pas encore été adopté par le Sénat[11].

Le recrutement d'enseignants de langues autochtones certifiés a jusqu'ici présenté un défi. Le Groupe de travail fédéral sur les langues et les cultures autochtones a formulé des recommandations pour appuyer la revitalisation linguistique, y compris la réalisation d'une étude portant sur le recrutement, le maintien en poste et la formation des enseignants[12]. De plus, le manque continuel de soutien financier aux écoles des Premières Nations financées par le gouvernement fédéral peut limiter leur capacité d'offrir des programmes d'enseignement de langues autochtones[13].

APPROCHES EN MATIÈRE DE REVITALISATION LINGUISTIQUE

On peut recourir à différentes méthodologies dans le cadre du processus de revitalisation linguistique. Selon le *First Peoples' Cultural Council*, les clés de la revitalisation linguistique sont la collaboration avec toutes les communautés, la consultation des intervenants communautaires, ainsi que la recherche portant sur le statut de la langue en question et l'évaluation de celui-ci[14]. Selon l'*Assembly of Native Educators* de l'Alaska, les ainés, les parents, ceux qui aspirent à apprendre une ou plusieurs langues, les communautés, les organismes communautaires, les enseignants, les écoles, les organismes du domaine de l'éducation, les linguistes et les producteurs de contenu médiatique ou tous un rôle à jouer dans la revitalisation linguistique[15]. La disponibilité de financement, de personnel et de temps, ainsi que la motivation sont également des facteurs importants à considérer[16].

Le Groupe de travail sur les langues autochtones a souligné la nécessité d'un enseignement adapté à la culture prenant la forme de programmes d'immersion et de langue seconde. Cet enseignement, qui passe par la formation des enseignants de langues, doit également faire appel à la communauté, notamment aux ainés et aux parents[17].

CONTEXTE CONTEMPORAIN

Avant l'arrivée des Européens, on dénombrait environ 300 langues autochtones, dont 70 sont encore parlées au Canada. Les

données du recensement de 2016 de Statistique Canada montrent que seulement 15,6 % de la population autochtone a déclaré pouvoir soutenir une conversation dans une langue autochtone[18].

Les experts en linguistique prévoient que seulement trois langues autochtones, soit le cri, l'ojibwé et l'inuktitut, se maintiendront jusqu'à la fin du siècle. Cette situation est attribuable à plusieurs facteurs, dont le nombre peu élevé de locuteurs par rapport à la population correspondante ou encore le fait que les locuteurs parlant couramment une langue sont souvent des adultes plus âgés, que la plupart des locuteurs sont bilingues et que leur autre langue est l'anglais ou le français, et que les langues ne sont pas enseignées aux jeunes.

PRATIQUES PROMETTEUSES EN ALBERTA

Des efforts sont déployés au sein du système d'éducation de l'Alberta afin de favoriser l'apprentissage de langues autochtones. La *First Nations, Métis and Inuit Education Policy Framework*[19] du ministère de l'Éducation de l'Alberta affirme un engagement à « [fournir aux] apprenants des Premières Nations, métis et inuits l'accès à des occasions d'apprentissage adaptées à leur réalité culturelle ». Le soutien à l'apprentissage des langues autochtones s'inscrit dans ce mandat. Selon l'ancien ministre de l'Éducation, David Eggen, « les études démontrent que l'apprentissage et la capacité de parler une langue autochtone améliorent la réussite scolaire des élèves et renforcent le lien qui unit les Autochtones et leur culture[20]. »

Afin de faciliter l'élaboration et l'enseignement de cours de langues autochtones, le ministère de l'Éducation de l'Alberta a publié le *First Nations, Métis and Inuit Language and Culture Twelve Year (Kindergarten to Grade 12) Template*[21]. Le contenu de ce document peut être adapté pour mieux répondre aux besoins des communautés, permettant ainsi l'élaboration, au sein d'une collectivité donnée, de cours reflétant les cultures et les langues de l'endroit. Des programmes d'études pour l'enseignement de la langue et de la culture pied-noires ou cries de la maternelle à la douzième année (M à 12) sont également offerts aux écoles de l'Alberta.

De plus, plusieurs écoles provinciales ou des Premières Nations offrent des programmes de langues autochtones dans l'objectif de favoriser l'acquisition et la revitalisation de ces langues.

RESSOURCES

Les ainés et les gardiens du savoir jouent un rôle central dans la revitalisation linguistique. Les connaissances qu'ils possèdent traduisent des milliers d'années d'histoire et de sagesse transmises grâce aux traditions orales. Pour plus de renseignements concernant les protocoles entourant la collaboration avec un ainé, veuillez consulter le document de la série *Pierres d'assise* de l'ATA intitulé *Protocole relatif aux ainés*. En plus de ceux énumérés ci-dessous, il existe plusieurs autres programmes, ressources et applications qui appuient la revitalisation des langues autochtones.

Sites Web

- Le site Web du Blackfoot Crossing Historical Park propose un bref historique de la langue, de l'écriture syllabique et du langage des signes pieds-noirs. Il comprend également un dictionnaire pied-noir avec des extraits audios de la prononciation en pied-noir des mots et expressions répertoriés. www.blackfootcrossing.ca/language.html
- Le département de langue inuktitut vise la conservation et la protection de la langue inuite ainsi que sa mise en valeur. www.avataq.qc.ca/fr/L-institut/Departements/Langue-Inuktitut
- *Learn Michif* est un site Web qui présente des leçons et des vidéos portant sur le mitchif. www.learnmichif.com/
- Le site indépendant Rocky Mountain Nakoda a été conçu pour contribuer à communiquer, à normaliser, à maintenir et à préserver fidèlement la langue des Ĩyãħé Nakoda pour les générations actuelle et futures. www.rockymountainnakoda.com
- La vision du Tsuut'ina Gunaha Institute consiste à promouvoir la revitalisation de la langue (*gunaha*) des Tsuu T'ina dans toutes ses formes, à l'oral comme à l'écrit, afin de préserver l'héritage des générations passées, actuelle et futures du peuple tsuu t'ina. http:// tsuutinanation.com/tsuutina-gunaha-institute/

Applis

- ATC Cree, Piikani Paitakiiyssin, Saysi Dene

PROCHAINS PAS

» » » »

« La langue unit les peuples à leur histoire, à leurs ancêtres et à leur territoire; le déclin de la langue d'un peuple entraine donc l'érosion du sentiment identitaire de ses membres[22]. »

Étant donné le lien inextricable entre la langue et la culture, il est important que les enseignants soient conscients de l'association entre la langue, la culture et l'identité chez de nombreux élèves autochtones. La langue met les individus en rapport avec leurs familles et leurs ancêtres ainsi qu'avec l'histoire de leur peuple, ses ainés, ses gardiens du savoir, ses histoires et son territoire[23].

La réconciliation « consiste à établir et à maintenir une relation de respect réciproque entre les peuples autochtones et non autochtones du Canada ». Dans ses appels à l'action, la Commission de vérité et réconciliation demande au gouvernement du Canada de reconnaitre que les droits des Autochtones comprennent les droits

linguistiques et d'adopter des politiques visant la préservation des langues autochtones[24].

Les écoles peuvent jouer un rôle essentiel dans la revitalisation des langues autochtones.

Les titulaires de classe peuvent démontrer leur respect à l'égard des différentes langues autochtones en collaborant avec des locuteurs de langues autochtones de la région. Le fait de nouer ces relations permet une prise de conscience plus approfondie en ce qui concerne les langues et les cultures autochtones, faisant ainsi avancer le processus de réconciliation.

Poursuivre votre parcours d'apprentissage

a) Comment la revitalisation linguistique favorise-t-elle la participation et le sentiment d'appartenance des élèves à l'école?

b) Comment pouvez-vous intégrer à vos pratiques professionnelles le respect et la valorisation des langues des Premières Nations, des Métis et des Inuits?

RÉFÉRENCES

[1] *Le début d'un temps nouveau : premier rapport en vue d'une stratégie de revitalisation des langues et des cultures des Premières Nations, des Inuits et des Métis*. http://publications.gc.ca/collections/collection_2018/ pch/CH4-96-2005-fra.pdf

[2] « About, Languages » Canadian Indigenous Languages and Literacy Development Institute (CILLDI), site Web de l'Université de l'Alberta. www.ualberta.ca/canadian-indigenous-languages-and - literacy-development-institute/about/languages

[3] *Linguistic Ideologies of Native American Language Revitalization: Doing the Lost Language Ghost Dance*, David Leedom Shaul. Springer, 2014.

[4] *We Are Our Language: Ethnography of Language Revitalization in a Northern Athabaskan Community*. Barbara A Meek. University of Arizona Press, 2010.

[5] « Why are Aboriginal Perspectives in the Curriculum? » Dwayne Donald, Université de l'Alberta. https://arpdcresources.ca/resources/aboriginalperspectives/aboriginalperspectives1.php

[6] *Le début d'un temps nouveau : premier rapport en vue d'une stratégie de revitalisation des langues et des cultures des Premières Nations, des Inuits et des Métis*. Rapport présenté à la ministre du Patrimoine canadien par le Groupe de travail sur les langues et les cultures autochtones, juin 2005, p. 22-24. http://publications.gc.ca/ collections/collection_2018/pch/CH4-96-2005-fra.pdf

[7] « Shawnadithit : La dernière des Béothuks », L'Encyclopédie canadienne. www.thecanadianencyclopedia.ca/ fr/article/shawnadithit-la-derniere-des-beothuks

[8] *Honorer la vérité, réconcilier pour l'avenir*. Sommaire du rapport final de la Commission de vérité et réconciliation du Canada, pp 1–7 et 83–87. www.trc.ca/assets/pdf/French_Exec_Summary_web_revised.pdf

[9] Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones. www.un.org/development/desa/indigenous-peoples-fr/drip.html

[10] *Commission de vérité et réconciliation du Canada : Appels à l'action*. www.trc.ca/assets/pdf/Calls_to_Action_French.pdf

[11] Projet de loi d'intérêt public du Sénat : S-212, la *Loi sur les langues autochtones du Canada*. www.parl.ca/LegisInfo/BillDetails.aspx?billId=8064056&Mode=1&Language=F

[12] *Le début d'un temps nouveau : premier rapport en vue d'une stratégie de revitalisation des langues et des cultures des Premières Nations, des Inuits et des Métis*. Rapport présenté à la ministre du Patrimoine canadien par le Groupe de travail sur les langues et les cultures autochtones, juin 2005. http://publications.gc.ca/collections/collection_2018/pch/CH4-96-2005-fra.pdf

[13] Dépenses fédérales en matière d'éducation primaire et secondaire dans les réserves des Premières Nations. www.pbo-dpb.gc.ca/web/default/files/files/files/Publications/First_Nations_Education_FR.pdf

[14] FPHLCC Language Authority and Planning Concept, 5-6 novembre 2009. www.fpcc.ca/files/PDF/LAP_Concept_diagram.pdf

[15] Guidelines for Strengthening Indigenous Languages. Assembly of Alaska Native Educators, février 2001. http://ankn.uaf.edu/publications/language.html

[16] Shaul, *Linguistic Ideologies of Native American Language Revitalization*.

[17] *Le début d'un temps nouveau*, p vi.

[18] Les langues autochtones des Premières Nations, des Métis et des Inuits, Recensement de la population, 2016. Statistique Canada. www12.statcan.gc.ca/census-recensement/ 2016/as-sa/98-200-x/2016022/98-200-x2016022-fra.pdf

[19] *First Nations, Métis and Inuit Education Policy Framework*. Alberta Learning, février 2002. https://education.alberta.ca/media/482255/first- nations-métis-and-inuit-policy-framework-2002.pdf

[20] « Alberta government putting money towards helping Indigenous languages ». *Global News*, 25 juillet 2017. https://globalnews.ca/news/3622389/alberta-government-putting-money-towards-helping-indigenous-languages/

[21] (FNMI) Language and Culture Twelve-Year (Kindergarten to Grade 12) Template. Alberta Education, 2010. https://education.alberta.ca/media/1626270/language-culture-12y-template.pdf

[22] *Report on the Status of B.C. First Nations Languages 2010*. First Peoples' Heritage, Language and Culture Council, p 7. www.fpcc.ca/files/PDF/2010-report-on-the-status-of-bc-first-nations-languages.pdf

[23] Report on the Status of B.C. First Nations Languages 2010.

[24] *Commission de vérité et réconciliation du Canada : Appels à l'action*.

*Remarque : Tous les sites Web ont été vérifiés et étaient accessibles au moment de la publication.

Pierres d'assise

Pierres d'assise est une publication de l'Alberta Teachers' Association réalisée dans le cadre du projet éducatif ***Walking Together***, une initiative visant à appuyer les enseignants certifiés dans leur parcours d'apprentissage afin de répondre aux exigences de la *Norme de qualité pour l'enseignement* concernant les connaissances fondamentales relatives aux Premières Nations, aux Métis et aux Inuits.

Les responsables du projet *Walking Together* tiennent à souligner la contribution d'ainés et d'autres membres de collectivités des Premières Nations, métisses et inuites établies en Alberta au développement de ces ressources.

Walking Together
EDUCATION FOR RECONCILIATION

The Alberta Teachers' Association

Visitez le www.teachers.ab.ca, où vous trouverez d'autres ressources et renseignements au sujet du projet *Walking Together*.

www.**teachers**.ab.ca walkingtogetherata @ATAindigenous

PD-WT-16LF 2019 05